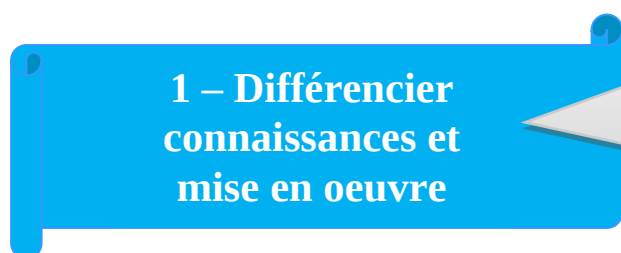


Fiche connaissance		
Discipline	ORTHOGRAPHE	Cycle
Français		2 et 3



L'enseignement de l'orthographe doit viser à la fois la **connaissance** et sa **mobilisation**.
Il est nécessaire que l'élève identifie les connaissances et apprennent à les utiliser.

On constate de façon récurrente que les élèves connaissent les règles qui régissent l'orthographe mais ne réussissent pas à les appliquer en dehors des exercices qui suivent l'apprentissage. Ils peuvent réciter des règles mais éprouvent des difficultés à les appliquer en situation d'écriture. Le passage entre la connaissance et son utilisation ne va pas de soi. L'enseignement de l'orthographe doit viser à la fois la connaissance et sa mobilisation. La mobilisation n'est pas systématiquement une conséquence directe de l'apprentissage de connaissances. Il est nécessaire **d'apprendre aux élèves à utiliser leurs connaissances**.

 Pour l'enseignant	 Pour l'élève
Activer les liens entre orthographe et productions d'écrits (faire identifier les connaissances à mobiliser pour écrire). Apprendre à réviser les écrits. Lire autrement les productions, aller à l'essentiel, voir les réussites.	Apprendre à travailler en plusieurs phases. Identifier les connaissances et leur mobilisation (capacité) : je connais ... et je suis capable de l'utiliser pour ... Utiliser les outils mis à disposition. Se questionner dès l'écriture.

2 – Distinguer mémorisation et analyse

1 – ORTHOGRAPHE LEXICALE

Le français n'est pas une langue transparente, le rapport phonème/graphème n'est pas régulier. (130 graphèmes pour 30 phonèmes) Il est donc **indispensable de mémoriser l'orthographe des mots**.

Obstacles à la mémorisation lexicale : des facteurs rendent difficiles cette mémorisation

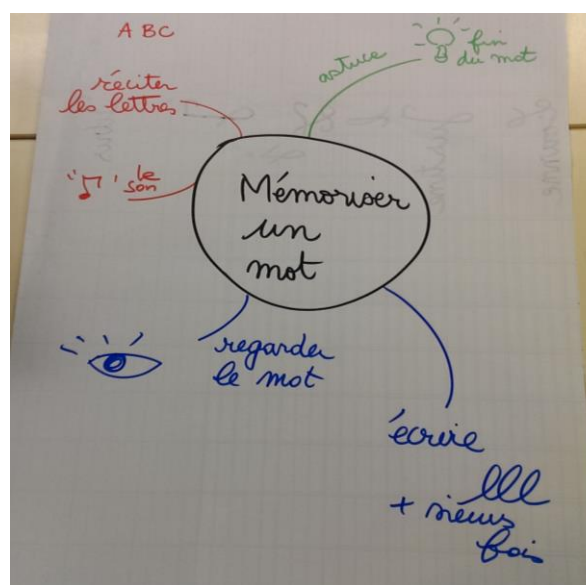
- **La fréquence du mot** : moins on le rencontre, moins on va fixer son orthographe
 - **La fréquence de la relation phonographique** : un graphème rare rend le mot difficile (toboggan)
 - **Le nombre de graphèmes potentiels** : le mot mouche a 1 seule correspondance possible alors que reine ai/ è/ey
 - **Les lettres muettes** : plusieurs lettres muettes s/e/ t/d donc laquelle choisir ? (petit/souris/toupie)
- On n'est jamais sûr de la régularité de l'orthographe (80% de la langue est codée selon un rapport phonème / graphème unique), ce qui rend complexe même l'écriture de mots transparents (fourmi avec finale muette ?)
- On a tendance à s'appuyer sur des régularités orthographiques qui ne correspondent pas forcément à une écriture simple (charlatan est souvent écrit avec un « t » muet car la finale an s'écrit souvent « ant »)
- **La distinction graphiques des homophones** : le français distingue à l'écrit ce qui se confond à l'oral comment associer (pair, père, paire) et le fait de ne pas connaître le sens des mots augmente encore cette difficulté.

Comment favoriser la mémorisation ?

- **Sélectionner les mots fréquents et utiles à l'élève**. Listes de mots classés par fréquence sur le site Eduscol : échelle Dubois-Buyse, liste orthographique de base de Nina Catach.
- L'élève mémorise mieux s'il en perçoit l'enjeu immédiat (**mots utiles pour écrire**).
- **Manipuler pour stocker** (classer, catégoriser, distinguer des indices pertinents : nature, morphologie).
- **Analyser les mots** : graphie, familles de mots, morphologie (suffixes, préfixes) ...
- **Proposer des stratégies pour développer l'observation et l'analyse**.



Pour écrire un mot, il faut :
le comprendre
le regarder, l'épeler
et l'écrire de mémoire



2 – ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

Les variations en nombre d'un mot sont souvent inaudibles (un chat/des chats/il chante/ils chantent).

L'écriture repose sur les capacités des élèves à comprendre des notions grammaticales (complexes). En effet, pour appliquer une règle d'accord et mettre une marque (genre, nombre), il ne suffit pas de connaître la règle, il faut avant tout **être capable de catégoriser les mots et d'identifier les relations qui les unissent** : reconnaître les mots dans la phrase (adjectif, verbe, nom, pronom) et trouver avec quoi ils s'accordent.

Elle voie la maison.



Inciter l'analyse de la phrase pour corriger les erreurs (le **e** est sans doute liée à un essai d'accorder au féminin) : *C'est une fille qui voit. On parle de la maison.*

Pour orthographier correctement les marques morphosyntaxiques, il faut donc une bonne connaissance de la syntaxe (identifier nature et fonction) et c'est en écrivant que l'on comprend les relations grammaticales entre autre à travers les marques morphosyntaxiques visibles.

Entraîner les élèves à s'appuyer sur les marqueurs syntaxiques perceptibles à l'oral pour en déduire les marques à l'écrit (cf les balles d'accord).

Aller de l'orthographe à la grammaire peut être un choix pertinent.

3 – Etablir une véritable progression

Prendre son temps et privilégier de voir les notions plus en profondeur avec de **l'entraînement de connaissances** mais aussi et surtout du **réinvestissement mobilisant ces connaissances**.

Orthographe lexicale	La fréquence et le répertoire des mots que les élèves vont utiliser pour écrire dans toutes les disciplines.
Orthographe grammaticale	La compréhension des notions syntaxiques et morphologiques correspondant aux structures qu'ils utilisent dans leurs écrits

progression

Il y a trois façons d'envisager la progression de l'enseignement :

- **la répartition des notions** : accord GN au CE1 – accord GS/GV au CE2 – accord du participe passé au CM1 ce qui correspond à une programmation de contenus.
- **la segmentation des notions**. Une même notion sera étudiée à différents moments : pluriel en s, en x et z, des ou, puis des eau... ce qui correspond également à une programmation de contenus.
- **la prise en compte des acquis**. On construit la progression en fonction des acquis : accord GS/GV puis accord avec sujet inversé, l'accord du participe passé quand la notion de verbe composé sera acquise. La difficulté est de définir la complexité chez celui qui apprend (une erreur fréquente renvoie à une difficulté réelle).

Une progression en orthographe grammaticale se construira en sérialisant les problèmes et en établissant des priorités à partir des difficultés constatées chez les élèves. *Par exemple pour organiser l'enseignement de l'accord au sein du GN on prendra en compte les niveaux de difficulté :*

- plus le mot est éloigné du marqueur, plus l'accord sera difficile : *les chats – les chats noirs – les petits chats noirs*
- les mots placés avant le marqueur seront plus difficilement accordés : *Tous les chats sont noirs*
- si la chaîne d'accord est interrompue, les accords seront plus difficiles à réaliser.

La liste des rupteurs pourrait s'organiser dans cet ordre croissant de difficulté :

- la coordination : *ils sont grands et forts*
- le relatif : *les enfants qui travaillent*
- l'adverbe : *Les chats prudemment arrivent*
- le circonstant : *les enfants, le dimanche, dorment plus longtemps*
- le complément du nom : *les chiens de ma voisine arrivent*
- le pronom personnel écran : *elle les mange*

Apprentissage

L'apprentissage de l'orthographe se poursuit jusqu'au collège. Le retour sur investissement n'est pas immédiat. Il faut penser l'enseignement en termes de régulation progressive plutôt que des répétitions.

L'apprentissage comprend plusieurs phases :

- Temps de la découverte : observation dévolue au Cycle 2
- Temps de l'approfondissement : la régularité et les particularités
- Temps de la clarification : transformer les savoirs en savoir faire, réinterroger ses connaissances
- Temps de l'automatisation ; entraînement intensif

Auteur de la fiche : dominique.gourgue@ac-grenoble.fr, CPC Grenoble5

D'après : Comment enseigner l'orthographe aujourd'hui ? Catherine Brissaud, Danièle Cogis, Hatier Pédagogie

Et le site <http://classeelementaire.free.fr/maitrise-langue/orthographe-C2.htm> (pour le C2) et

<http://classeelementaire.free.fr/maitrise-langue/orthographe.htm> (pour le C3), Jean-Luc Desprez, CPC Landivisiau

4 – Pratiquer une évaluation positive

Associer l'élève à son apprentissage : Autocorrection, autoévaluation

Evaluer c'est faire ressortir la valeur.



En orthographe on se situe souvent dans le contrôle qui génère la construction d'une image de soi négative qui pousse au renoncement. Le mythe du 0 faute décourage les élèves.

Le système éducatif français est régulièrement pointé comme un système où les élèves se trouvent inhibés par la peur de la faute et s'abstiennent, de ce fait, de produire une réflexion écrite ou orale.

Ne pas évaluer trop tôt ni tout le temps.



surtout **comprendre l'erreur**. La logique de pensée des élèves est bien différente de celle de l'adulte.

L'enseignant doit analyser sa posture devant un écrit d'élève : **oser une évaluation différente qui n'entame pas l'estime de soi** et la confiance dans ses capacités à apprendre.

Evaluer les progrès : apprendre à l'élève à évaluer la capacité à orthographier ses propres écrits et non seulement les écrits d'un autre (dictée) en ciblant les savoirs à évaluer.

Des étés ensoleillé é	Pas de s, il n'y a qu'un soleil.
Tu sa is	Quand on dit tu à quelqu'un, on met obligatoirement s, on n'est pas tout seul.
Ils veu le s dessin és	Ben ils sont plusieurs, je mets des s partout

3 types de bilans évaluatifs

Une épreuve spécifique (en rapport avec un savoir travaillé)	Une production écrite (contrôler l'orthographe de son texte)	Une dictée diagnostique
- Une courte dictée - Un texte à trous - Un exercice classique d'entraînement, de transformation	- création de phrases ou de texte (avec contraintes d'écriture) - relecture différée d'une partie du texte (le début) - deux ou trois points ciblés en lien avec les savoirs travaillés	Un même texte proposé 3 fois dans l'année l'année. Le corrigé n'est pas fourni mais le pourcentage de réussite est donné. La progression n'est pas liée à des corrections propres au texte mais au travail de fond mené en classe

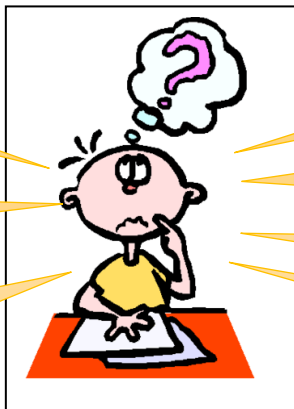
5 – Proposer des activités qui engagent intellectuellement les élèves

Engager des dialogues didactiques maître – élèves et élèves – élèves
Afin d'inciter l'autorégulation, le renforcement de connaissances, le transfert à des situations similaires ...

Qu'ai-je appris ?

Comment puis-je le dire ?

Comment ai-je fait pour arriver à ce résultat ?



Quels obstacles ai-je surmonté ?

A quoi peut servir ce que j'ai appris ?

A quoi faut-il faire attention ?

Que devrai-je vérifier la prochaine fois ?

Mener des activités dans 3 directions complémentaires

APPRENDRE LE FONCTIONNEMENT DE L'ORTHOGRAPHE	CLARIFIER CE QUI EST APPRIS	REINVESTIR EN SITUATION
Le chantier d'étude : faire appréhender une règle de fonctionnement de l'orthographe. - Activités de réflexion et d'usage - Activités d'entraînement	La dictée sans erreur : dictée où on a le droit de copier, regarder la dictée au verso de sa feuille, au fond de la classe ...	La production écrite à contraintes : mobiliser les savoirs orthographiques lors de l'écriture à contraintes : séquence de mots donnés, situations d'usage, transpositions ...
La phrase donnée du jour : faire évoluer les explications des élèves en justifiant l'orthographe des mots.	La phrase dictée du jour : confrontation des écrits entre les élèves.	La révision orthographique : organiser une relecture efficace (construire une grille typologique des erreurs).
Le remue méninge : entraînement quotidien court (exercices)	La dictée négociée : explicitation des choix des graphies.	La copie réfléchie : adopter une stratégie de mémorisation.
La mémorisation de l'écriture des mots : rituel à partir des mots courants, outils, invariables, listes de fréquence (lire, expliquer, épeller yeux ouverts/fermés, écouter, écrire, vérifier et corriger si besoin).	La dictée audio : en autonomie. La mémorisation des mots en autonomie : une fiche, un mot.	